

- ▶ [A La Une](#)
- ▶ [Editorial](#)
- ▶ [Affaires](#)
- ▶ [Economie](#)
- ▶ [International](#)
- ▶ [De bonnes sources](#)
- ▶ [Culture](#)

▶ [Le paradigme du développement humain](#)

(1re partie)  
Par Dr M'hamed Zriouli

- ▶ Marrakech célèbre ses jardins
- ▶ [Art vidéo: Grand-messe des mordus de la caméra](#)

 L'économiste on-line

Les dépêches mises à jour régulièrement

 Offres d'emploi

Vos offres d'emploi

 Les archives

Consultez les archives stockées depuis 1991

 Finances

- ▶ [Bourse de Casa](#)
- ▶ [Les OPCVM](#)
- ▶ [Marché des taux](#)
- ▶ [Marché des devises](#)

 Les forums

Participez aux forums de L'Economiste



Marrakech célèbre ses jardins



- **Objectif: Susciter la passion chez les jeunes**
- **L'économie de l'eau au cœur des préoccupations**
- **Les paysagistes ont déployé tous leurs talents**

LES amoureux de la nature n'ont pas manqué la 2e édition du Festival de l'art du jardin qui s'est achevée le 13 avril à Marrakech.

Sur le site de la Ménara, le festival a mis à l'honneur le génie d'une trentaine de créateurs (paysagistes, architectes, botanistes...) venus du Maroc, de Belgique, de France et de Suisse. Organisé par le magazine «Jardin du Maroc, Jardin du monde», cette manifestation – conviviale et gratuite – a reçu plus de 20.000 visiteurs en 4 jours. Ces derniers, accueillis par un tapis végétal composé aux couleurs du Maroc, on pu découvrir que la ville de Marrakech s'était métamorphosée en un vaste jardin extraordinaire. Avec pour thème «L'économie de l'eau et les enjeux des politiques hydriques pour l'avenir de notre planète», cet événement qui associe art, science et culture ambitionne d'inscrire l'art du jardin comme un atout touristique supplémentaire pour Marrakech. Et c'est tout un travail de sensibilisation qui commence par la formation des jeunes.

Ainsi, des ateliers ont déjà été organisés au profit des élèves de différents établissements scolaires de Marrakech et des régions avoisinantes.

A cette occasion, un espace dédié, dans les jardins de la Ménara, a été réservé aux établissements scolaires et aux associations actives dans les questions de l'environnement. Un autre espace pédagogique ciblant les jeunes a été mis en place.

Par ailleurs, des paysagistes professionnels ont exprimé tous leurs talents sur plus de 50 hectares. A titre d'exemple, la société Natura piscine et spas récemment créée à Marrakech, a présenté ainsi son concept de piscines en bois écologiques et économiques, brevetées et garanties pour une durée de 15 ans. Selon Aziz Moumni, directeur commercial et associé de la société, ce genre de structure peut être montée en 4 jours et uniquement par 4 personnes. «Outre le gain de temps, elles se distinguent par un prix assez compétitif», précise-t-il.

Autre exposant, Terra Verde, spécialisée dans la poterie en terre cuite et en tadellakt. Elle consacre 70 % de sa production à l'export et notamment pour le marché français.

A noter que, cette année, plusieurs autres sites de la ville ont accueilli le festival: les jardins de l'Institut français, le cyberparc Aârset Moulay Abdessalam, l'Aguedal, le jardin du Riad Denise Masson, le jardin de l'association «Terre des Jeunes», l'Esav (L'Ecole supérieure des arts visuels de Marrakech), le palais Souleïman et autres sites privés.

Autre moment fort du festival, l'inauguration du jardin potager. Ce concept, qui s'intègre parfaitement dans une démarche de développement durable, a été créé par les jeunes de l'association «Terres des jeunes de Marrakech» sise à Tassaltante. Trois semaines après le début des travaux, le jardin potager a déjà commencé à produire des légumes et salades. Objectif: doter l'association d'un revenu supplémentaire et reproduire le même concept dans d'autres établissements. De l'avis de Abderrazzak Benchaâbane, botaniste réputé et fondateur du festival, cette expérience a permis aux jeunes de découvrir les richesses de la terre quand elle est cultivée «avec amour et passion».

## Ambiance...

LES organisateurs ont élaboré un programme complet destiné à sensibiliser le public sur l'impérieuse nécessité de préserver la ressource naturelle indispensable qu'est l'eau. A cet égard, plusieurs tables-rondes et discussions ont été organisées. Au menu également, une visite-conférence, animée par Mohamed El Faiz autour de l'Aguedal, un jardin du 12e siècle, témoin de la science arabe de l'irrigation. «Le Sourcier», un film de Hassan Alaoui Rachidi a été projeté à l'Esav (Ecole supérieure des arts visuels). Ce film a permis de poser la problématique de l'importance de l'eau en milieu désertique.

Hanane HASSI

